

**faire aimer les Américains. C'est plus une démarche journalistique que philosophique...**

**B.-H. L. :** Je vous répète que les deux, dans mon esprit, sont totalement liés. Je fais de la philo avec du réel. Avec les choses mêmes. Avec l'actualité la plus pressante et la plus brûlante. Il y a une actualité américaine. Il y a une « question de l'Amérique » qui est l'une des principales auxquelles nous sommes confrontés à l'âge de la guerre contre le terrorisme. Eh bien, cette question, je décide de la traiter en philosophe que je suis. Mais en allant y voir, en me mettant à l'école du terrain, en refusant de ne considérer les choses qu'assis sur ma chaise, de mon bureau. Je suis un philosophe voyageur, si vous préférez. Je l'ai fait au Pakistan. En Afghanistan. Sur les champs de bataille des guerres africaines. En Bosnie. Dans l'Algérie ensanglantée par les islamistes des années 1990 et déshonorée par les irresponsables qui essayaient de diluer le crime, et noyer le poisson. Eh bien même chose ici, en Amérique. Même volonté d'aller y voir et de répondre au mythe, au cliché, aux idées reçues, par les choses vues, la réalité.

**TJ :** On attendait le philosophe ailleurs. Par exemple, pourquoi n'avez-vous pas ajouté un tome à La Barbarie à visage humain ? Vous n'avez pas peur du monde qui vient et des orages qui s'annoncent ?

**B.-H. L. :** Le monde qui vient, c'est bien de cela que parle *American Vertigo* : les banlieues, l'immigration, le racisme, l'antisémitisme, toutes ces questions qui nous taraudent, qui nous explosent à la figure, mais que j'examine dans la lumière réfléchie de l'Amérique.

**TJ :** Certes, mais le livre est optimiste...

**B.-H. L. :** Oui et non. Prenez les dernières pages. Celles où je croise le fer avec Fukuyama et Huntington. Je dis, moi aussi, que le monde va vers des convulsions terribles. Je dis, moi aussi, que nous sommes engagés dans une bataille politique planétaire de première grandeur autour, notamment, de l'islamisme. Simplement, je dis aussi qu'on peut gagner cette bataille. Et j'essaie de dire comment.

**TJ :** Comment ?

**B.-H. L. :** Ma cible, là, c'est Huntington. Cette fameuse idée huntingtonienne d'un clash de civilisations entre l'Occident et le reste du monde. Voilà une idée terrible. Et, au sens propre, désespérante. Face à ça, ma thèse est simple. Le vrai clash est interne aux civilisations. Et, surtout, il est politique. En clair, ce n'est pas l'Occident

contre l'islam, l'un et l'autre se voyant essentialisés dans une espèce d'étrangeté définitive. Mais c'est, en Occident, la bataille politique entre les collabos et les résistants, les qui se couchent et les qui résistent. Et c'est, en Islam, la bataille, plus que jamais politique, entre les fondamentalistes et les démocrates, les fanatiques et



les hommes des Lumières. Dire ça, dire que la fracture est interne, montrer que la bataille n'est pas entre les civilisations mais, au sein de chaque civilisation, entre les Lumières et la régression, cela change tout. Car une bataille, ça peut être difficile, sanglant, long. Mais enfin c'est une bataille et, donc, on peut espérer vaincre.

**TJ :** Pourtant, si l'on fait un rapide et sommaire décompte des derniers événements, on a l'impression que c'est l'islamisme qui l'emporte face à l'islam. Quels sont, à vos yeux, les réveils possibles pour l'islam éclairé, et pouvez-vous nous dire ce qu'il est vraiment et quels en sont ses représentants ?

**B.-H. L. :** La première question à se poser c'est : l'islam éclairé, celui qui intègre la notion d'individu et celle des droits de l'homme, est-il possible ? Est-il pensable ? et,

**La vraie guerre est en Islam, entre les fondamentalistes et les démocrates**

mieux encore, a-t-il déjà existé ? La réponse est : oui, il a existé dans un lointain passé (XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles). La réponse est : oui, il a existé dans un passé proche, très proche même, en Bosnie-Herzégovine (je vais vous faire un aveu : cela ne fut pas pour rien dans mon engagement de l'époque. L'une des raisons pour lesquelles j'ai défendu Sarajevo avec autant d'ardeur, c'est que j'y ai aussi vu, en effet, cette preuve vivante de la possibilité d'un islam modéré). Et puis un dernier exemple encore : ce manifeste en faveur de la laïcité lancé à l'initiative de Philippe Val, Caroline Fourest et *Charlie Hebdo*<sup>3</sup> et qu'ont signé,